

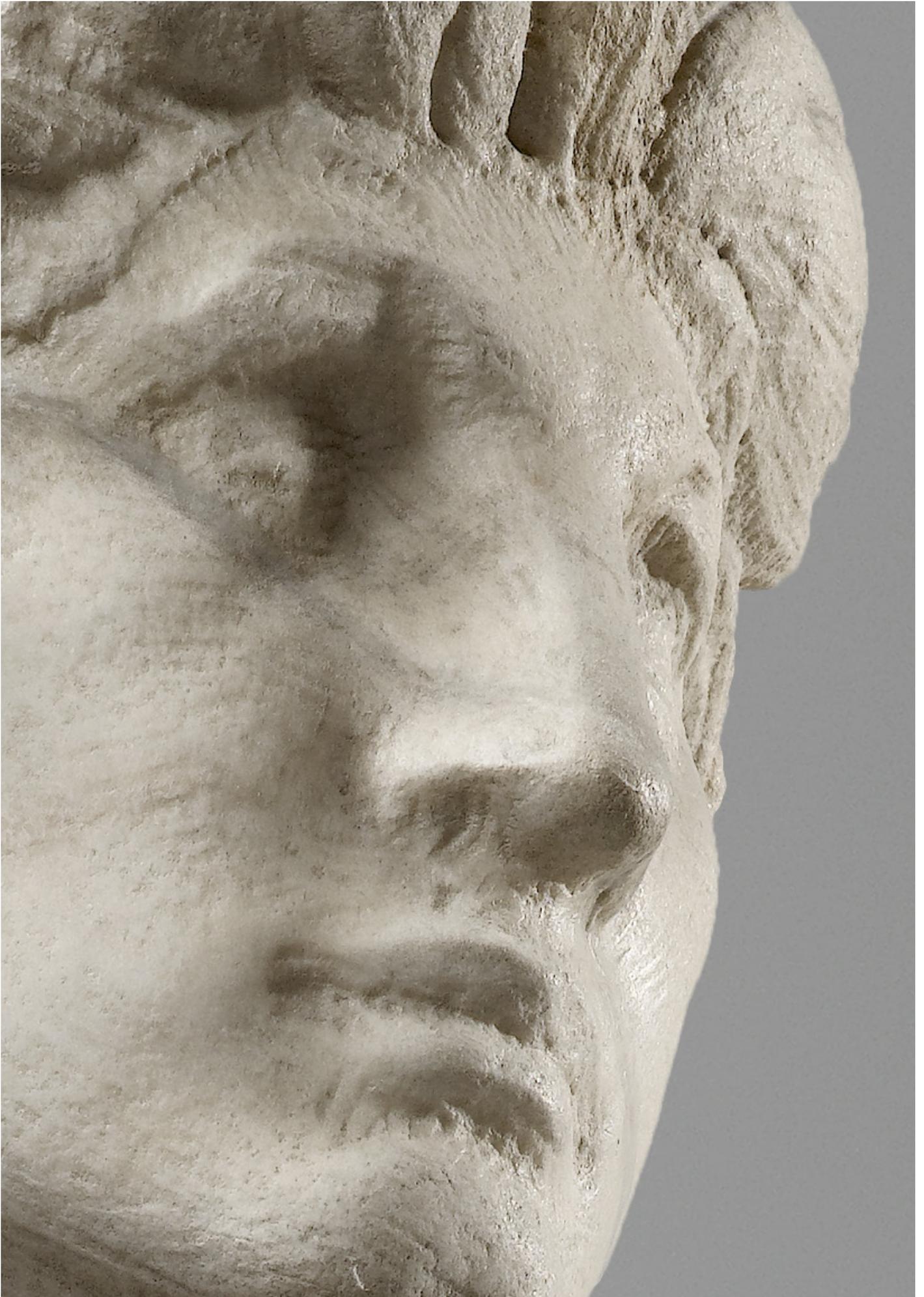


L'ESCLAVE REBELLE

DOSSIER DOCUMENTAIRE

LOUVRE

mgen*



L'Esclave rebelle (détail). H. 2,09 m. Échelle 1 : 1



Michelangelo
BUONARROTI
dit MICHEL-ANGE
(Caprese, 1475 – Rome, 1564)
Capitif; dit *l'Esclave rebelle*
1513-1515
Marbre
H. : 2,09 m
Provenant des châteaux d'Écouen
et de Richelieu
Saisie révolutionnaire,
entré au Louvre en 1794
Département des Sculptures

*« Le meilleur des artistes n'a jamais d'idée
Qui ne soit renfermée dans un bloc de marbre
Cachée sous son écorce ; mais pour l'atteindre,
Il faut que la main obéisse à l'intellect. »*

MICHEL-ANGE,
in *Michel-Ange. Les Esclaves* de Jean-René Gaborit,
coédition RMN / Musée du Louvre, Paris, 2004

ABORDER L'ŒUVRE

L'Esclave rebelle (ou *révolté*) est, comme *L'Esclave mourant* (ou *endormi*) qui l'accompagne, une statue en **ronde bosse** plus grande que nature, représentant un nu masculin entravé par des liens. Les deux *Esclaves* s'opposent par les sentiments qu'ils expriment ; tandis que *L'Esclave mourant* s'abandonne sensuellement, *L'Esclave rebelle* tente de se libérer et fait saillir ses muscles. Observons son attitude : un mouvement vigoureux le tord selon une ligne tournoyante.

Sa jambe droite fléchie répond à l'épaule gauche qui s'avance. Son torse forme un plan perpendiculaire à celui des jambes et de la tête au regard tourné vers le haut. Les volumes sont franchement articulés, créant des zones contrastées d'ombre et de lumière.

Le sculpteur a privilégié deux **points de vue**, mettant face à notre regard soit le visage, soit le torse de *L'Esclave*.

Pour chacun des *Esclaves*, le bloc de marbre initial reste visible, particulièrement au dos de la statue où le sculpteur n'a pas dégagé les jambes. Cet inachèvement volontaire permet de comprendre la méthode de travail de Michel-Ange et la technique de la taille.

Après des croquis préparatoires et éventuellement des esquisses en cire, le sculpteur reporte la forme sur le bloc de marbre et attaque une de ses faces. Il ne travaille pas autour de sa figure mais s'enfonce dans le bloc toujours à partir de cette position frontale. En creusant, il découvre la statue sur toute la hauteur, travaillant les zones centrales du corps jusqu'au poli parfait et laissant les zones périphériques inachevées.

Les traces des différents outils témoignent des étapes de ce travail : éclatements irréguliers avec le pic ou la pointe pour dégrossir le volume ; sillons parallèles tracés à la pointe pour dégager les formes ; trous ronds creusés au trépan le long des masses à détacher du bloc ; réseau de hachures parallèles ou croisées des gradines pour définir le **modelé** et enfin surfaces égalisées par le passage du ciseau et polies par les limes et les râpes.

NOTIONS CLÉS

Modelé :

en peinture comme en sculpture, le modelé est la manière de rendre les reliefs et les volumes.

Point de vue :

endroit choisi par l'artiste pour regarder l'œuvre ; lieu privilégié où le spectateur doit se placer.

Ronde-bosse :

œuvre sculptée indépendante de tout fond. Le volume est travaillé sur toutes les faces et il est possible d'en faire le tour.

Monumentalité :

grandeur majestueuse, architecture imposante.



1.



2.



3.

1., 2., 3. Michel-Ange,
L'Esclave rebelle,
1513-1515

4. Michel-Ange,
L'Esclave mourant,
1513-1515



4.

LES PRINCIPALES TECHNIQUES DE SCULPTURE

I

Taille (pierre, bois, ivoire et os)

Le sculpteur retire de la matière. Les différentes étapes de la taille sont sensiblement semblables quels que soient les matériaux (dégrossissage du bloc par plans ou épannelage, taille des plans principaux puis exécution des détails).

2

Modelage (argile, plâtre, cire)

Le sculpteur ajoute et retire de la matière et modèle ainsi une œuvre. Celle-ci peut constituer une étape soit dans l'élaboration d'une sculpture en marbre (esquisse modelée), soit dans l'exécution, en servant de modèle sur lequel le sculpteur place des points de repère pour tailler son bloc sans risque d'erreur (modèle avec mise au point).

3

Moulage (argile, plâtre, cire)

Le sculpteur peut effectuer des tirages grâce à un moule en plâtre pris sur un original.

4

Fonte

Une sculpture réalisée en bronze (alliage de cuivre et d'étain) est obtenue à partir d'un moule pris sur un original en plâtre, en terre ou en cire. Le métal en fusion est versé dans le moule qui comporte un noyau, afin que le métal se dépose sur les parois mais ne remplisse pas la totalité de la cavité. Deux procédés connus depuis l'Antiquité permettent le tirage de plusieurs exemplaires à partir d'un même moule : la fonte à la cire perdue (sur un original en cire recouvert d'un moule de plâtre, la coulée de bronze fait fondre la cire et la remplace) et la fonte du sable (des empreintes d'un original en plâtre dans un sable réfractaire constituent le moule).

COMPRENDRE L'ŒUVRE

DES ÉLÉMENTS D'ARCHITECTURE FUNÉRAIRE

L'Esclave rebelle forme une paire avec *L'Esclave mourant*. Ces statues ont été conçues pour le décor du tombeau monumental du pape Jules II prévu pour la basilique Saint-Pierre de Rome. Ce vaste ensemble architectural comprenait une multiplicité d'autres figures réparties sur plusieurs niveaux, de manière graduée, et surmontées d'une statue du pape en apothéose.

Ce projet grandiose connut bien des vicissitudes durant quarante ans, et fut abandonné puis repris plusieurs fois. L'artiste a ainsi proposé au moins quatre projets différents, Michel-Ange ayant connu des difficultés avec le commanditaire Jules II, ses héritiers, ses exécuteurs testamentaires et leurs successeurs, étant peu empressés à faciliter l'achèvement d'un monument qui aurait surpassé tous les autres tombeaux pontificaux. Le pape Jules II est finalement enseveli à Saint-Pierre-aux-Liens (San Pietro in Vincoli) à Rome dans un tombeau moins ambitieux où figure le célèbre *Moïse* de Michel-Ange, contemporain des deux *Esclaves*. Ces derniers n'ont donc jamais pris place dans le monument funéraire du pape et gagnent la France par l'intermédiaire de Roberto Strozzi, un artiste florentin ami de Michel-Ange qui en fit don à François I^{er} en 1546. Avant de prendre place dans le musée du Louvre, ces statues furent installées dans deux niches du château d'Écouen, propriété du connétable Anne de Montmorency, puis dans le château du cardinal Richelieu en Poitou, puis à Paris à l'hôtel du duc de Richelieu, avant d'être saisies à la Révolution française. Récupérées par Alexandre Lenoir au couvent des Petits-Augustins (futur musée des Monuments français), elles sont transférées au Louvre en août 1794.

La signification de ces statues est sujette à de nombreuses interprétations, politiques ou philosophiques :

- faut-il y voir les provinces soumises à l'autorité du pape ?
- ou bien l'âme humaine prisonnière de ses passions matérielles, thème de prédilection de l'artiste ?

Même si leur signification reste mystérieuse, ces *Esclaves* appartiennent au domaine funéraire et ont pour vocation de magnifier la dernière demeure du pape, d'inspirer le recueillement et la méditation.

DES SCULPTURES MONUMENTALES

Ces *Esclaves* furent reconnus comme des chefs-d'œuvre dès l'époque de leur création. Leur **monumentalité**, leur taille – plus de deux mètres –, la force et la tension qui s'en dégagent leur donnent vie et autorité. Leur inachèvement, recherché par l'artiste, introduit aussi l'idée de combat de l'homme contre la matière.

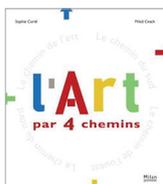
MICHEL-ANGE, UN GÉNIE DE LA RENAISSANCE

Artiste tourmenté, rebelle, inspiré, Michel-Ange est reconnu par ses contemporains et travaille à Florence, Rome, Bologne. Les puissants, tels que Laurent de Médicis, les papes Jules II, Léon X, Clément VII, Paul III ou Pie IV, lui passent commande et lui offrent leur protection. Il est nommé en 1535 architecte, peintre et sculpteur du Vatican par le pape Paul III et réalise ainsi de nombreux ouvrages pour la papauté comme par exemple les peintures de la chapelle Sixtine. Il participe également à la réalisation de la basilique Saint-Pierre de Rome pour laquelle il est nommé architecte.

Même si, à l'instar de Léonard de Vinci, l'artiste maîtrise plusieurs disciplines – peinture, sculpture, poésie, architecture, etc. –, la sculpture est pour lui l'art suprême : en effet, sous la main de l'artiste guidée par une « idée », la masse brute prend vie, s'élève.

RESSOURCES

OUVRAGES



L'Art par 4 chemins

de Sophie Curtil et Milos Cvach, Milan Jeunesse, 2005



L'Échelle de l'art. Quelle taille ont les chefs-d'œuvre

de Loïc Le Gall, Palette, 2007

<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb41247238q>



Michel-Ange. « Les Esclaves »

de Jean-René Gaborit, Solo n° 30, coédition RMN / Musée du Louvre, 2004

<http://editions.louvre.fr/fr/les-ouvrages/monographies/sculptures/michel-angeles-esclaves.html>



Les Élans du corps : le mouvement dans la sculpture

de Jean-René Gaborit et Cyrille Gouyette, éditions Musée du Louvre, 2005

L'effort (les *Captifs* de Michel Ange)

VIDÉO

Les Esclaves de Michel-Ange, du tombeau du pape Jules II aux galeries du Louvre

de Vincent Manniez, coproduction Musée du Louvre / Eclectic, 2006

Durée : 26 minutes (En quête d'art)

CARTEL DE L'ŒUVRE

Sculptures / Europe / 1500-1850

Michelangelo BUONARROTI dit MICHEL-ANGE

Caprese, 1475 - Rome, 1564

Captif, dit l'Esclave rebelle

1513-1515, marbre

Dimensions de l'œuvre: H.: 2,09 m

Reproduction à 75 %



Entré au Louvre en 1794

M.R.1589

Musée du Louvre

Anne-Laure Béatrix,
direction des Relations
extérieures
Frédérique Leseur, sous-
direction du développement
des publics et de l'éducation
artistique et culturelle
Cyrille Gouyette, service
éducation et formation
Coordination éditoriale:
Noémie Breen
Coordination graphique:
Isabel Lou-Bonafonte
Suivi éditorial et relecture:
Anne Cauquetoux
Conception graphique:
Guénola Six

Auteurs:

Jean-Marie Baldner,
Agnès Benoit, Laurence Brosse,
Maryvonne Cassan,
Benoit Dercy, Sylvie Drivaud,
Anne Gavarret, Daniel Guyot,
Isabelle Jacquot,
Régis Labourdette,
Anne-Laure Mayer,
Thérèse de Paulis,
Sylvia Pramotton,
Barbara Samuel,
Magali Simon, Laura Solaro,
Nathalie Steffen,
Guenièvre Tandonnet,
Pascale Tardif, Xavier Testot,
Delphine Vanhove.

Remerciements:

Ariane Thomas, Carine Juvin,
Violaine Bouvet-Lanselle.

Ce dossier a été réalisé à partir
des ressources du guide des
enseignants des mallettes
pédagogiques éditées en 2010
par Hatier et Louvre Éditions,
grâce au soutien de The
Annenberg Foundation.

© 2018 Musée du Louvre /
Service éducation et formation

Crédits photographiques:

Pages 1., 2., 3., 10. © Musée du
Louvre, dist. RMN - Grand
Palais / Raphaël Chipault;
11. © Musée du Louvre, dist.
RMN - Grand Palais / Raphaël
Chipault; © Musée du Louvre,
dist. RMN - Grand Palais /
Thierry Ollivier et © RMN
- Grand Palais (Musée du
Louvre) / René-Gabriel Ojéda



L'ESCLAVE REBELLE

AVEC LES ÉLÈVES

LOUVRE

mgen*

Antoine-Louis Barye,
Lion au serpent, 1835



Statue de forme humaine,
fouilles d'Aïn Ghazal, Jordanie,
VII^e millénaire av. J.-C.



Guillaume I^{er} Coustou,
*Cheval retenu
par un palefrenier*,
dit *Cheval de Marly*, 1745

VOIR EN ANNEXES

- Les outils : correspondance entre les outils et leurs traces
- Enquête sur l'histoire des *Esclaves* : Giorgio Vasari, « Vie de Michel-Ange Buonarroti, peintre, sculpteur et architecte florentin », in *Les Vies des plus excellents peintres, sculpteurs et architectes*, 1568.
- Enquête sur l'histoire des *Esclaves* : rallye web

DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE

Objectifs :

apprécier une sculpture sous tous ses angles, découvrir ses étapes de création, connaître les grands principes de la sculpture

Durée :

1 heure

Matériel :

cartel de l'œuvre ; document
« Correspondance entre les outils et leurs traces » ; trois vues de *L'Esclave rebelle* ; *L'Esclave mourant* ; statue d'Aïn Ghazal ; *Lion au serpent* de Barye



web



matériel divers
(crayon, ciseaux...)



document



image



traitement
de texte

QUI EST CETTE FIGURE, QUE FAIT-ELLE ? LES EXPRESSIONS, LA NUDITÉ, LA POSE, LE TITRE



Vues
de *L'Esclave
rebelle*
et de *L'Esclave
mourant*

Cette première activité peut aussi s'appuyer sur l'étude conjointe de *L'Esclave rebelle* et de *L'Esclave mourant*.

En classe entière

Observer les statues sans en connaître le titre et inviter les élèves à :

- Mimer les corps et exprimer ce que l'on ressent en prenant ces postures.
- Qualifier par des couples d'adjectifs chacune des statues mettant ainsi en évidence leurs oppositions (doux/fort...).
- Faire des hypothèses sur leur nudité (montrer la musculature, l'effort...).
- Inventer un titre puis le comparer à ceux du cartel.
- Imaginer l'histoire qui explique leurs attitudes.

COMMENT CELA SE REGARDE-T-IL ? LA RONDE-BOSSE, LE POINT DE VUE EN SCULPTURE, LE BLOC DE DÉPART



Vues
de *L'Esclave
rebelle*

En classe entière

Les élèves citent des statues de leur environnement proche afin de définir ensemble ce qu'est une ronde-bosse, la notion de point de vue. Faire comprendre aux élèves qu'ils ont besoin de voir les *Esclaves* sous d'autres angles pour les appréhender.

En groupe, avec les images montrant les autres vues de « L'Esclave rebelle »

Déterminer l'angle de vue des trois photos de *L'Esclave* par rapport à la vue principale (dos, vue gauche, vue droite); mimer à nouveau sa posture pour le définir.

Donner son avis : quelles sont les vues les plus belles ? Ont-elles toutes le même intérêt ?

Tracer sur du calque la boîte qui pourrait contenir la sculpture pour chacune des vues et constater que la statue s'inscrit dans un bloc rectangulaire, le bloc qu'a sculpté Michel-Ange.

COMMENT CELA SE FABRIQUE-T-IL ? LE TRAVAIL DE LA TAILLE CHEZ MICHEL-ANGE : TRACES, OUTILS, EFFETS PLASTIQUES



Correspondance
entre les outils
et leurs traces
(en annexes)

En demi-classe, devant les deux « Esclaves »

Examiner en détail les *Esclaves* et faire des hypothèses sur la façon dont le sculpteur a procédé à partir du bloc que l'on a identifié ; indiquer la nature du matériau et la valeur de gris que l'on perçoit.

Chercher les différentes traces d'outils, en qualifier l'effet (lisse, rugueux...). Utiliser les dessins de trois outils : pointe, trépan, gradine, et de leurs traces. Associer les dessins d'outils à des endroits de la sculpture. Montrer éventuellement les détails de la sculpture associés à six outils.

Constater que les sculptures ne sont pas finies ; verbaliser les impressions ressenties.

LES GRANDS PRINCIPES DE LA SCULPTURE : LA TAILLE, LE MODELAGE, LA FONTE



Statue de forme
humaine
d'Aïn Ghazal

Lion au serpent
de Barye

En classe entière

Revenir sur les exemples de statues choisis précédemment par les élèves afin de lister les matériaux possibles d'une sculpture.

Classer ces matériaux en trois catégories : ceux qui s'enlèvent, technique de la taille, (pierre, bois...); ceux qui s'ajoutent, technique du modelage (terre, plâtre, pâte à modeler...); ceux qui se coulent dans un moule (bronze, plâtre...).

Montrer deux exemples : une statue en terre de Jordanie du VII^e millénaire et un bronze français du 19^e siècle du sculpteur animalier Barye.

PISTES D'ACTIVITÉS

I

Français, EPS (cycle 3)

CRÉER UNE CHORÉGRAPHIE À PARTIR DE LA SCULPTURE

Objectifs: enrichir les outils d'analyse de l'œuvre d'art par une exploration dansée; concevoir et réaliser une chorégraphie à visée artistique, esthétique et expressive

Les élèves explorent les pistes possibles à partir d'un remue-méninge sur le nom de la sculpture: « Captif » et proposent des postures, des gestes, des attitudes qu'ils miment, hypothèses « dansées » pour préparer la réception de l'œuvre.

Dans un deuxième temps, l'analyse de l'œuvre les conduit à :

Français: exprimer les sensations, émotions, ressentis, connotations qu'ils perçoivent.

EPS: analyser la composition, le modelé, l'expression du visage, les tensions du corps dans une approche plus « technique » en utilisant un vocabulaire précis.

La lecture plurielle de la sculpture permettra ensuite de lancer les élèves dans la construction d'une phrase chorégraphique :

- mimer la sculpture ;
- décomposer/ recomposer son mouvement avant et après cet « instantané » en tenant compte d'un espace ;
- introduire la notion de rythme ;
- associer un choix d'accompagnement musical à cette interprétation.

L'activité permet de construire une phrase dansée pour exprimer corporellement des personnages, des images, des sentiments, et pour communiquer des émotions sur des supports sonores.

Les groupes pourront présenter leurs travaux et comparer les interprétations, voire exprimer comment le passage par le corps enrichit la lecture de l'œuvre



Manuel scolaire

Livre d'art

Recherche
ouverte

Objectifs: par la connaissance du fonctionnement du corps humain et des mouvements corporels (les muscles, les os du squelette, les articulations), analyser, comprendre et situer dans le temps les choix de l'artiste ; distinguer les formes de la représentation du corps humain dans l'histoire.

L'observation de la sculpture permet aux élèves d'exprimer leurs sensations et de justifier le choix de son titre grâce à des éléments de description.

L'enseignant propose ensuite aux élèves, éventuellement en groupes, d'analyser la représentation du corps d'une part et du mouvement d'autre part, enfin de mettre en relation ces deux entrées.

La synthèse conduira la classe à :

- mettre en relation les mouvements corporels et la composition du corps sculpté ;
- repérer les principaux éléments du squelette (os et articulations), les nommer, observer le fonctionnement d'une articulation.

Lors d'une séance dirigée, une étude comparée d'un corpus d'œuvres visera à contextualiser l'œuvre dans son époque et à explorer la représentation du corps et du mouvement dans une perspective « historique » autour de deux axes :

Sciences : analyser des représentations de l'anatomie contenues dans les supports des programmes (par exemple des illustrations extraites de *La Fabrica* de Vésale par Jan van Calcar, élève du Titien, des planches anatomiques...) et les confronter avec les choix de l'artiste.

Histoire des arts : étudier quelques œuvres représentatives de leur époque dans leur traduction du mouvement et commenter les choix de l'artiste (par exemple, l'effort, la course, la danse, l'envol et la chute, à voir dans *Les Élans du corps : le mouvement dans la sculpture* de Jean-René Gaborit et Cyrille Gouyette, collection Un autre regard, Musée du Louvre Éditions).

Exemples :

L'effort avec *Milon de Croton* d'Edme Dumont, *l'Amazone* de Jean-Jacques Feuchère.

La course avec *Diane chasseresse* de Jean-Antoine Houdon, *Hippomène* de Guillaume Coustou et *Atalante* de Pierre Lepautre.

La danse avec *Les Trois Grâces* de Gérard van Opstal, la *Danseuse au tambourin* de Jean-François Lorta, quatre reliefs antiques des *Danseuses Borghèse*.

L'envol avec *Mercur* volant de Giambologna, *Icare et Dédale*, bas-relief anonyme du 18^e siècle, *Mercur attachant ses talonnières* de Jean-Baptiste Pigalle.

La chute avec *La Chute d'Icare* de Paul-Ambroise Slodtz, *Abel expirant* de Jean-Baptiste Stouf, *Le Soldat de Marathon annonçant la victoire* de Jean-Pierre Cortot, *Bonchamps* de David d'Angers.

L'enseignant peut montrer le travail sur la chute d'un photographe contemporain, Denis Darzacq, dont les œuvres sont faciles à trouver sur Internet.

3

Histoire, Bzi (cycle 3 : CM1-CM2) ENQUÊTE SUR L'HISTOIRE DES ESCLAVES



Recherche ouverte



Texte de Vasari (en annexes)

Tableau à compléter (en annexes)



Traitement de texte

Objectifs: comprendre la dimension patrimoniale des œuvres et leur place historique dans le musée.

Après avoir proposé aux élèves le récit de Giorgio Vasari donné en annexes, en relation avec les programmes d'histoire (personnages, monuments, lieux, événements), il est proposé aux élèves un rallye web sur l'histoire des statues (également donné en annexes). Chacun dispose d'un questionnaire sous forme de tableau (traitement de texte ou tableur) : sont précisés (se référer au dossier documentaire de l'œuvre) les noms des personnages (Michel-Ange, Jules II, François I^{er}, Anne de Montmorency, Henri II, Richelieu, Alexandre Lenoir...), les noms de lieux (châteaux d'Écouen, de Richelieu, couvent des Petits-Augustins, musée du Louvre), les événements depuis la commande et la réalisation des statues jusqu'à leur installation dans la galerie Michel-Ange. Les élèves cherchent sur Internet et répondent dans les cellules vides du tableau après avoir renommé le fichier à leur nom.

4

Histoire, arts visuels (cycle 3 : CM1) LE SOCLE ET LA STATUE



Appareil photo



Livres d'art
Manuel scolaire

Objectif: approcher les notions de ronde-bosse et de socle

Posée sur un socle, la statue peut être observée sous tous ses angles. La reproduction privilégie un point de vue. Faire photographier par les élèves, munis d'un appareil numérique, une statue (musée, parc...) en ayant soin de noter les conditions de la prise de vue : éclairage (naturel, artificiel avec une ou plusieurs sources), point de vue, angle de prise de vue, arrière-plan, présence ou non du socle, focalisation sur un détail... et, avec des élèves exercés, focale, ouverture, temps de pose. Sur écran ou en tirage, comparer les rendus aux intentions. Revenir, en petits groupes, avec un questionnaire sur l'analyse plastique des statues de Michel-Ange et de leur reproduction, comparée aux autres reproductions de statues dans le manuel d'histoire et les livres d'art.

5

Histoire, arts visuels (cycle 3 : CM1-CM2) MODELAGE, MOULAGE, TAILLE...



Statue d'Aïn Ghazal

Lion au serpent
de Barye

Cheval de Marly
de Guillaume Coustou

Objectif: reconnaître les différentes techniques de la statuaire

À partir des reproductions proposées, réaliser une notice comprenant l'auteur, le nom de l'œuvre, pour chaque œuvre, en décrivant les matériaux (plâtre, terre, pierre, bronze, bois, ivoire...), les techniques de la sculpture (modelage, moulage, taille directe, fonte à cire perdue, mise en forme par déformation des métaux en feuille...) et leurs différents rendus.

6

Histoire, arts visuels, Bzi (cycle 3 : CM1-CM2) ESCLAVES OU CAPTIFS



Recherche ouverte



Traitement de texte

Objectif: comprendre qu'une œuvre existe aussi dans ses références et ses réinterprétations

À travers un rallye web et la réalisation sur traitement de texte de notices illustrées, rechercher les sources d'inspiration possibles (captifs et esclaves antiques, Galates, Niobides, Laocoon, saint Sébastien...) et les réinterprétations à partir du 19^e siècle (réduction de Henri-Charles Maniglier au Louvre, *L'Action enchaînée* d'Aristide Maillol au jardin des Tuileries, *L'Esclave mourant* d'Yves Klein, *The Work of Art in the Age of Mechanical reproduction* de Karen Knorr, etc.).

7

Histoire (cycle 3 : CM1-CM2) MONUMENT(S) FUNÉRAIRE(S)



Photocopies
Ciseaux, colle



Recherche ouverte



Texte de Vasari
(en annexes)

Objectif: apprécier la fonction de la statuaire

La compréhension des statues est liée aussi à la connaissance de leur fonction, le mausolée de Jules II. Par petits groupes, travailler sur la restitution en dessin, collage ou photomontage du tombeau à partir des descriptions de Vasari (voir en annexes) et de reproductions de statues (*Esclaves, Moïse, Victoire...*) tirées de l'ouvrage de Jean-René Gaborit (cité dans les ressources); ou imaginer (dessin, collage) l'intégration des deux *Esclaves* dans une reproduction du tombeau de San Pietro in Vincoli (reproductions disponibles sur le web).

Poursuivre l'exercice par l'étude comparative des tombeaux exposés au musée du Louvre (tombeau d'Albert-Pie de Savoie ou celui plus tardif de Philippe Chabot; sculptures de Pierre Bontemps et Germain Pilon, etc.) et de la statuaire funéraire (par exemple, monument aux morts de la Commune).

8

Arts visuels (cycle 3) LE MONUMENT



Photocopies

Feuille
de papier fort

Ciseaux, colle,
scotch



Site du Louvre

Objectifs: percevoir les relations entre le matériau et sa fonction (faire tenir, recouvrir, rigidifier...); percevoir les rapports d'échelle et de point de vue

L'élève réalise un monument en utilisant les deux statues des *Captifs* comme élément architectural. Chaque élève dispose d'une photocopie des deux *Captifs* de 5 ou 6 centimètres de haut. Il les découpe et les colle sur une feuille de papier fort.

Dans ce même papier, il réalise un volume représentant un monument comportant les deux *Captifs* et au moins une entrée et peut-être d'autres ouvertures. Il aménage l'espace de son monument à l'aide de colle ou de scotch.

Lors de la mise en commun, l'enseignant montre des œuvres du Louvre permettant aux élèves de faire des remarques sur l'utilisation de la figure comme élément architectural: les *Captifs* de Desjardins (écran pour une œuvre), les Caryatides de Jean Goujon (soutien et encadrement du passage), le tombeau de Philippe Pot (soutien).

Ensuite l'élève reprend son travail, modifiant ou améliorant sa production. Une courte production écrite lui permet de préciser la fonction de son monument.

9

Arts visuels (cycle 3) LA PLACE DU REBELLE



Photocopies

Feuille à dessin

Ciseaux, colle

Crayon noir

Objectifs: utiliser le dessin comme une des dimensions plastiques d'une réalisation

Chaque élève dispose de la photocopie de *L'Esclave rebelle* qu'il découpe et colle dans la partie droite ou la partie gauche d'une feuille de format A4. Ensuite il imagine et dessine au crayon noir le contexte autour de *L'Esclave*.

Lors de la mise en commun, l'élève s'interroge sur le sens de l'emplacement qu'il a choisi: à droite, pour insister sur ce qui est derrière *L'Esclave*, à gauche pour dessiner ce qui lui fait face. On l'amène à faire d'autres remarques sur l'espace dessiné, les vides, les pleins, l'utilisation ou non de la perspective...

CARTEL DE L'ŒUVRE

Sculptures / Europe / 1500-1850

Michelangelo BUONARROTI dit MICHEL-ANGE

Caprese, 1475 - Rome, 1564

Captif, dit l'Esclave rebelle

1513-1515, marbre

Dimensions de l'œuvre: H.: 2,09 m

Reproduction à 75 %



Entré au Louvre en 1794

M.R.1589

Musée du Louvre

Anne-Laure Béatrix,
direction des Relations
extérieures
Frédérique Leseur, sous-
direction du développement
des publics et de l'éducation
artistique et culturelle
Cyrille Gouyette, service
éducation et formation
Coordination éditoriale:
Noémie Breen
Coordination graphique:
Isabel Lou-Bonafonte
Suivi éditorial et relecture:
Anne Cauquetoux
Conception graphique:
Guénola Six

Auteurs:

Jean-Marie Baldner,
Agnès Benoit, Laurence Brosse,
Maryvonne Cassan,
Benoit Dercy, Sylvie Drivaud,
Anne Gavarret, Daniel Guyot,
Isabelle Jacquot,
Régis Labourdette,
Anne-Laure Mayer,
Thérèse de Paulis,
Sylvia Pramotton,
Barbara Samuel,
Magali Simon, Laura Solaro,
Nathalie Steffen,
Guenièvre Tandonnet,
Pascale Tardif, Xavier Testot,
Delphine Vanhove.

Remerciements:

Ariane Thomas, Carine Juvin,
Violaine Bouvet-Lanselle.

Ce dossier a été réalisé à partir
des ressources du guide des
enseignants des mallettes
pédagogiques éditées en 2010
par Hatier et Louvre Éditions,
grâce au soutien de The
Annenberg Foundation.

© 2018 Musée du Louvre /
Service éducation et formation

Crédits photographiques:

Pages 1., 2., 3., 10. © Musée du
Louvre, dist. RMN - Grand
Palais / Raphaël Chipault;
11. © Musée du Louvre, dist.
RMN - Grand Palais / Raphaël
Chipault; © Musée du Louvre,
dist. RMN - Grand Palais /
Thierry Ollivier et © RMN
- Grand Palais (Musée du
Louvre) / René-Gabriel Ojéda